

LA PRAGMATIQUE DU LEADERSHIP : LES ACTES DE LANGAGE DANS LE DISCOURS D'EMMANUEL MACRON (2017–2022)

Ifedolapo Akinrinlola

University of Ibadan, Nigeria

Discourse Analysis & Political Pragmatics

ifedolapooladipo30@gmail.com

Professor Amos Iyiola

University of Ibadan, Nigeria

French Language & Applied Linguistics

talk2amosiyiola2014@gmail.com

Abstract

This study investigates the deployment of speech acts in President Emmanuel Macron's leadership discourse during his first presidential term (2017–2022). While Macron's communication style has received scholarly attention, limited research has examined the pragmatic mechanisms through which he constructs and performs leadership. Drawing on John Searle's Speech Act Theory and using a qualitative descriptive approach, the analysis focuses on speeches delivered at press conferences in Marigot (Saint Martin), Carbet Loubère (Guyane), and in joint engagements with Presidents Mahamadou Issoufou, Roch Kaboré, Mauricio Macri, and Alassane Ouattara. Across these contexts, Macron adapts his discourse to address themes of security, education, governance, and international cooperation. The study identifies five key illocutionary acts—directives, expressives, commissives, assertives, and declaratives which collectively shape his performance of authority, persuasion, and diplomatic engagement. Directives mobilise collective responsibility; expressives convey empathy and solidarity; commissives signal long-term commitments; assertives legitimise policy orientations; and declaratives formalise political decisions. The findings demonstrate that Macron's leadership discourse are anchored in a deliberate and strategic use of speech acts that reveal his communicative intentions and ideological positioning. Through this interplay, he constructs authority, projects credibility, and presents himself as a collaborative yet decisive leader. Overall, the study shows that Macron's leadership are enacted through language, underscoring that political authority is fundamentally a pragmatic accomplishment.

Keywords: *Illocutionary Acts, Leadership Communication, Linguistic Processes, Political Discourse, Speech Acts.*

Résumé

Cette étude examine le déploiement des actes de langage dans le discours de leadership du président Emmanuel Macron durant son premier mandat (2017-2022). Si le style de communication de Macron a fait l'objet de nombreuses études, peu de recherches se sont penchées sur les mécanismes pragmatiques par lesquels il construit et exerce son leadership. S'appuyant sur la théorie des actes de langage de John Searle et adoptant une approche descriptive qualitative, l'analyse porte sur les discours prononcés lors de conférences de presse à Marigot (Saint-Martin), Carbet Loubère (Guyane) et lors d'interventions conjointes avec les présidents Mahamadou Issoufou, Roch Kaboré, Mauricio Macri et Alassane Ouattara. Dans ces différents contextes, Macron adapte son discours pour aborder les thèmes de la sécurité, de l'éducation, de la gouvernance et de la coopération internationale. L'étude identifie cinq actes illocutoires clés – les directives, les expressifs, les commissifs, les assertifs et les déclaratifs qui collectivement, structurent son exercice de l'autorité, sa capacité de persuasion et son engagement diplomatique. Les directives mobilisent la responsabilité collective ; les expressifs expriment l'empathie et la solidarité ; Les actes de langage commissifs signalent des engagements à long terme ; les actes de langage assertifs légitiment les orientations politiques ; et les actes de langage déclaratifs formalisent les décisions politiques. Les résultats démontrent que le discours de leadership de Macron repose sur un usage délibéré et stratégique des actes de langage qui révèlent ses intentions communicatives et son positionnement idéologique. Par cette interaction, il construit son autorité, projette sa crédibilité et se présente comme un leader à la fois collaboratif et décisif. En général, l'étude montre que le leadership de Macron s'exerce par le langage, soulignant que l'autorité politique est fondamentalement une construction pragmatique et discursive.

Mots-clés : *Actes illocutoires, Actes de langage, Communication de leadership, Discours politique, Processus linguistique.*

1.0 Introduction

La politique, par essence, s'articule autour de la quête du pouvoir, où individus et groupes cherchent à promouvoir leurs intérêts économiques, politiques et sociaux (Bayram, 2010 : 23-40).

Selon Osisanwo (2008 : 55-58), le langage fonctionne comme un système symbolique qui permettant la transmission et la négociation des messages. Dans les démocraties contemporaines, le discours public constitue un espace crucial où les dirigeants expriment leur vision, réagissent aux événements et se positionnent par rapport aux citoyens, aux institutions et aux récits politiques concurrents. Par le discours, les acteurs politiques ne se contentent pas d'annoncer des politiques : ils construisent des identités, gèrent les émotions collectives et façonnent le sens des crises (Ayoola, 2016 : 26).

La présidence d'Emmanuel Macron offre un contexte particulièrement pertinent pour examiner ces dynamiques. Depuis son entrée en fonction en 2017, il a dû faire face à une succession de défis politiques, sociaux et internationaux, chacun exigeant une stratégie soigneusement élaborée. Ses discours éclairent non seulement sa manière d'interpréter et de contextualiser les événements, mais aussi la façon dont il construit, défend et ajuste son identité de dirigeant. Cela est particulièrement manifeste lors de ses interventions dans les pays africains francophones, où l'héritage du colonialisme continue d'influencer les attentes diplomatiques et la sensibilité du public. Dans ces contextes, le discours de Macron devient un espace de négociation du positionnement postcolonial de la France, un lieu où la mémoire historique est symboliquement abordée et où se dessinent, par la rhétorique, les contours d'un partenariat renouvelé.

En communication politique, le langage fonctionne moins comme un instrument de coercition que comme une ressource symbolique permettant d'articuler croyances, valeurs et rapports de pouvoir. Les dirigeants politiques cherchent à convaincre leurs publics de la rationalité et de la pérennité de leur loyauté, en employant diverses stratégies de communication pour influencer les perceptions et orienter les comportements (Chimbarange et al., 2014 : 24). Cela suggère que les acteurs politiques tentent

constamment de persuader le public d'abandonner certaines convictions au profit de leurs positions idéologiques.

La pragmatique offre un cadre particulièrement pertinent pour analyser ces processus de communication. Osisanwo (2008 : 72) souligne que la pragmatique s'intéresse à l'usage du langage dans des contextes réels, façonnés par des facteurs temporels, spatiaux et sociaux qui influencent le sens. Le sens émerge de l'interaction entre les choix linguistiques et les conditions situationnelles. Taiwo (2009 : 58) renforce cette conception en affirmant que le langage constitue un système cohérent, étroitement lié au comportement, au contexte et à l'univers discursif au sens large. Cette perspective est essentielle pour comprendre comment Macron construit le leadership, l'autorité et l'identité nationale à travers ses discours. Expliqué dans van Dijk (2006 : 159-177), « le contexte de la situation est une construction théorique qui permet d'expliquer comment un texte se rapporte aux processus sociaux dans lesquels il s'inscrit ».

S'appuyant sur ces fondements théoriques, cette étude examine comment Emmanuel Macron mobilise les actes de langage et les stratégies pragmatiques pour construire son leadership, légitimer ses positions politiques et négocier les rapports de pouvoir. À travers une analyse pragmatique de discours sélectionnés, l'étude démontre comment le langage fonctionne comme un outil d'action politique et d'expression idéologique, façonnant les perceptions, tant nationales qu'internationales, de l'autorité présidentielle.

1.1 Cadre Théorique

Cette étude utilise un cadre théorique pragmatique pour analyser comment Emmanuel Macron construit son leadership dans son discours public de 2017 à 2022. La pragmatique offre une compréhension d'une manière dont le sens politique est produit, interprété et géré stratégiquement au sein des situations de communication (Titscher et al., 2000 : 165-180). Grâce à cette

perspective, il devient possible d'examiner comment Macron articule des positions idéologiques générales tout en maîtrisant les subtilités interactionnelles qui façonnent sa personnalité publique et son style de leadership (van Dijk, 1995 : 17-27).

Dans ce cadre, l'étude s'appuie sur la théorie des actes de langage pour examiner comment Macron utilise les actes illocutoires assertifs, directifs, commissifs, expressifs et déclaratifs afin de construire son identité de leader et de faire progresser ses objectifs politiques. Les actes de langage révèlent non seulement ce qui est dit, mais aussi ce qui est accompli par le langage, ce qui en fait un outil essentiel pour comprendre comment les acteurs politiques exercent leur autorité et négocient leur légitimité. En accord avec van Dijk (1995 : 27), l'analyse pragmatique met en lumière les mécanismes interactionnels par lesquels les locuteurs gèrent le sens et guident l'interprétation publique.

1.1.1 Pragmatique

La pragmatique approfondit l'analyse en montrant que le sens se construit à travers le contexte, l'intention du locuteur et les inférences que l'interprète mobilise (Tracy, 1998 : 1-28). Osisanwo (2008 : 55-58) souligne que « la pragmatique est l'étude du langage du point de vue de l'utilisateur, notamment des choix qu'il fait, des contraintes auxquelles il est confronté dans son usage et des effets de cet usage sur la situation de communication ». Yule (1996 : 32) ajoute que « la pragmatique s'intéresse à l'étude du sens tel qu'il est communiqué par le locuteur ou l'auteur et interprété par l'auditeur ou le lecteur ».

La pragmatique éclaire également la manière dont le sens est co-construit dans les interactions réelles. Van Dijk (1990 : 86-163) soutient que l'interprétation d'un énoncé est façonnée par des éléments contextuels tels que les rôles sociaux, les cadres institutionnels et les connaissances partagées, qui influencent la manière dont les locuteurs atteignent leurs objectifs de communication. Cette approche s'avère particulièrement

pertinente pour l'analyse des discours de Macron, prononcés dans des cadres politiques formels et destinés à des publics multiples et diversifiés.

Comme le soulignent Spencer-Oatey et Zegarac (2002 : 74), le sens pragmatique dépend souvent de ce qui est implicite, suggéré ou stratégiquement mis en avant plutôt que de ce qui est explicitement énoncé. Par conséquent, ce cadre d'analyse offre une perspective précise et contextuelle pour examiner comment Macron mobilise ses actes de langage, révélant ainsi comment il se positionne par rapport aux citoyens, construit une responsabilité partagée et gère les dimensions interpersonnelles de la communication en temps de crise.

1.1.2 Acte de langage

La théorie des actes de langage, composante essentielle de la pragmatique, examine comment le langage fonctionne non seulement pour transmettre des informations, mais aussi pour réaliser des actions dans l'interaction sociale. Dans ce cadre, un énoncé devient un acte de langage lorsqu'il incite l'interlocuteur à interpréter, répondre ou agir d'une manière particulière. Searle (1969) distingue trois dimensions interdépendantes de tout énoncé : l'acte locutoire (son sens littéral), l'acte illocutoire (la fonction voulue par le locuteur) et l'acte perlocutoire (l'effet produit sur l'auditeur). Cette étude se concentre spécifiquement sur les actes illocutoires, car ils révèlent les intentions communicatives sous-jacentes au discours de leadership d'Emmanuel Macron.

La taxonomie de Searle fournit le cadre analytique permettant d'examiner comment Macron construit l'autorité, la légitimité et l'engagement relationnel par le langage. Chaque proposition des discours sélectionnés a été classée selon les cinq grands types d'actes illocutoires : assertifs, directifs, commissifs, expressifs et déclaratifs. Les assertives – énoncés décrivant, affirmant ou concluant – ont été analysées afin de comprendre comment

Macron façonne les réalités politiques, affirme sa crédibilité et se positionne dans les débats en cours. Ces actes éclairent les intentions et les stratégies de l'orateur pour influencer la perception du public et orienter l'interprétation des événements politiques.

De même, les énoncés contenant des demandes, des conseils ou des orientations implicites ont été considérés comme des directives, tandis que ceux exprimant des engagements pour des actions futures ont été classés comme des injonctions. Les actes expressifs, qui traduisent des attitudes ou des émotions, ont été examinés quant à leur rôle dans l'humanisation du leadership et le renforcement du lien avec le public.

Les injonctions soulignent ses engagements pour des actions futures, tandis que les actes expressifs mettent en lumière les dimensions émotionnelles et relationnelles de son leadership. Les déclaratives, bien que moins fréquentes, ont été analysées pour leur force institutionnelle, car elles mettent en œuvre ou formalisent des décisions politiques et signalent des changements de politique ou de gouvernance. Ensemble, ces catégories offrent une perspective globale pour comprendre comment Macron utilise le langage pour exercer son leadership.

Cette approche intégrée souligne le lien étroit entre les actes illocutoires et l'événement communicatif dans son ensemble. Comme le soulignent Wortham et Reyes (2020 : 19), les interventions oratoires sont des interactions socialement situées, façonnées par les participants, le contexte et l'objectif. Les actes illocutoires, au sein de ces interventions, constituent des outils permettant aux locuteurs de mobiliser leurs intentions, de négocier le pouvoir et d'influencer l'interprétation. En appliquant le cadre théorique de Searle à l'analyse des discours de Macron, cette étude montre comment ses choix linguistiques fonctionnent comme des outils pragmatiques de persuasion, de construction de la légitimité et d'exercice du leadership politique dans les contextes de gouvernance contemporains.

1.2 Méthodologie

Cette étude utilise une approche descriptive qualitative, fondée sur la théorie des actes de langage, pour analyser comment Emmanuel Macron construit le leadership par le langage dans une sélection de discours prononcés entre 2017 et 2022. Six discours abordant explicitement le leadership, la gouvernance ou l'engagement international, prononcés lors de conférences de presse à Marigot (Saint-Martin), Carbet Loubère (Guyane française) et lors d'apparitions communes avec les présidents Mahamadou Issoufou, Roch Kaboré, Mauricio Macri et Alassane Ouattara, ont été spécifiquement sélectionnés. Chaque discours a été segmenté en propositions, constituant l'unité d'analyse, et ces propositions ont été analysées systématiquement à l'aide de la taxonomie des actes illocutoires de Searle : assertifs, directifs, commissifs, expressifs et déclaratifs. La procédure analytique a combiné une analyse textuelle approfondie avec une interprétation pragmatique, permettant ainsi de catégoriser chaque acte de langage selon son rôle communicatif dans le contexte plus large du leadership. Cette conception méthodologique fournit une structure directrice claire pour l'étude et offre un aperçu pratique de la manière dont les actes de langage fonctionnent comme outils de persuasion, de légitimation et de positionnement politique dans le discours présidentiel contemporain.

1.3 Les Actes Illocutoires Dans Une Sélection De Discours d'Emmanuel Macron Sur Le Leadership

S'attardant sur des actes de langage de Searle (1969) pour examiner comment Macron utilise le langage afin d'exercer son leadership à travers des différentes fonctions communicatives. Au cœur de cette analyse se trouve un objectif pragmatique précis ; la construction du sens et l'orientation de l'interprétation par l'auditoire, chacune servant un acte illocutoire qui révèle les

intentions de l'orateur et les actions accomplies par le discours. En appliquant cette classification à une sélection de discours de Macron, l'étude met en lumière comment ces actes illocutoires structurent son discours de leadership et éclairent les stratégies par lesquelles il construit son autorité, mobilise son public et légitime son action politique.

1.3.1 Actes Illocutoires Assertifs

Les actes illocutoires assertifs permettent au locuteur de décrire, d'affirmer et de conclure lorsqu'il prononce un discours. Dans le discours politique, les assertifs jouent un rôle central dans la construction de la crédibilité, la mise en récit des enjeux nationaux et l'orientation de la compréhension publique des réalités politiques. Le président Macron recourt fréquemment à ces actes pour présenter des évaluations, justifier des orientations politiques et exprimer la position de la France sur des questions nationales et internationales.

Dans le premier extrait, cette déclaration constitue une affirmation stratégique d'intention, présentée comme un fait acquis. Au Burkina Faso, il a « réaffirmé » sa détermination, Macron renforce la continuité et la crédibilité de son action, présentant le programme de développement de la France comme délibéré et déjà en cours. Cette déclaration positionne comme un dirigeant capable d'identifier les besoins régionaux et d'apporter une réponse cohérente. Sur le plan pragmatique, elle oriente l'auditoire vers une interprétation de l'engagement français comme nécessaire, bienveillant et ancré dans des réalités concrètes, plutôt que comme une simple rhétorique politique. Elle renforce également la crédibilité de Macron en le présentant comme attentif aux populations vulnérables et réactif à l'instabilité géopolitique au Sahel. Ce faisant, cette déclaration contribue à la construction d'une image de dirigeant responsable, et engagé moralement.

Extrait un : « Deuxième volet sur lequel je souhaitais que nous puissions en effet faire le point, c'est précisément celui du développement. **J'ai réaffirmé ma volonté au Président KABORE d'agir sur ce point de manière accrue et rapide au profit des populations, en particulier des régions du Nord et de l'Est du Burkina** ».

Par ailleurs, le deuxième extrait illustre la force de l'affirmation par le biais d'un cadrage évaluatif. Macron présente l'énergie et l'électrification rurale comme des « priorités majeures », affirmant une compréhension partagée des besoins nationaux et positionnant l'engagement de la France comme étant en phase avec ces priorités. Cette déclaration fonctionne comme un mécanisme discursif de légitimation de l'orientation politique : en décrivant ces secteurs comme objectivement importants, Macron naturalise les intérêts stratégiques de la France et les inscrit dans un récit de nécessité du développement. Cet acte d'affirmation renforce également son image de dirigeant fondé sur la rationalité économique et la planification à long terme. Il témoigne d'expertise, de stabilité et de clarté stratégique, incitant les interlocuteurs à percevoir l'engagement de la France comme à la fois justifié et indispensable. De cette manière, cette déclaration façonne l'interprétation publique de la coopération bilatérale et renforce l'autorité de Macron en tant qu'acteur avisé et visionnaire.

Extrait deux : « Au-delà de cette coopération, **je suis très attaché à encourager et c'est le troisième pilier sur lequel je voulais revenir - l'investissement du secteur privé. Nous avons évoqué plusieurs projets, en particulier dans le domaine de l'énergie et de l'électrification rurale qui est un enjeu majeur pour le pays et sur lequel nous resterons mobilisés** ».

De plus, Macron renforce par ailleurs la transparence et la fiabilité par des déclarations affirmatives présentant les actions accomplies comme des faits vérifiables. Il souligne que :

Extrait trois : « Enfin **je m'étais également engagé** auprès de vous, cher Président, en novembre dernier à transmettre à la Justice burkinabé les archives françaises relatives à l'assassinat du Président SANKARA, **c'est désormais chose faite et l'ensemble des documents** qui avaient été demandés par les magistrats burkinabés leur **a été remis** par leurs homologues français ».

Il affirme ici avoir honoré un engagement important et positionne la France comme un partenaire qui respecte ses obligations. En insistant sur le caractère « désormais » et « intégral » du transfert, il renforce sa crédibilité en présentant la coopération française comme concrète, responsable et conforme aux attentes de la justice. Cet acte résolu contribue à un discours plus large de transparence dans les relations franco-africaines, permettant à Macron de construire une image d'intégrité et de fiabilité institutionnelles. Aussi, en utilisant l'acte assertif, il réaffirme le rôle de la France comme partenaire engagé et tourné vers l'avenir. Extrait Quatre : « C'est d'être votre partenaire dans **l'avenir à bâtir pour cette jeunesse africaine et en particulier pour la jeunesse ivoirienne**. C'est pour cela que je souhaite que la France soit à vos côtés pour développer ces grands projets sportifs comme nous l'avons fait ce matin et j'ai annoncé que **nous vous accompagnerons pour une dizaine d'agoras supplémentaires à travers le pays pour développer des projets** comme celui fait avec l'entreprise Winwin vue ce matin ».

En présentant la solidarité et l'engagement à long terme comme des réalités établies, Macron construit un discours d'objectifs partagés et d'investissements mutuels. Ce positionnement affirmé

oriente l'interprétation publique des intentions diplomatiques de la France et renforce son image de leadership à la fois collaboratif et déterminé. Ensemble, ces actes affirmés consolident son autorité en projetant crédibilité, clarté stratégique et alignement sur les aspirations des pays partenaires.

En tout, les prises de position affirmées du discours de Macron jouent un rôle central dans la construction de sa crédibilité et la formation de la perception publique des orientations politiques et diplomatiques de la France. En présentant des évaluations, des actions menées à bien et des priorités stratégiques comme des faits établis, il se positionne comme un observateur fiable de la réalité politique et un dirigeant fondé sur la clarté, la cohérence et la responsabilité. Ces formulations affirmées lui permettent de légitimer ses choix politiques, de réaffirmer les engagements de la France et de présenter la coopération bilatérale comme à la fois nécessaire et tournée vers l'avenir. Ce faisant, les prises de position affirmées de Macron ancrent son leadership dans un discours de certitude, de transparence et d'action résolue.

1.3.2 Actes Illocutoires Commissifs

L'acte illocutoire commissif joue un rôle central dans le discours du président Macron, lui permettant de lier sa personne et l'État français à des actions futures et à des engagements à long terme. Par des promesses, des engagements et des déclarations d'implication durable, il construit une image de fiabilité et de continuité stratégique dans des domaines aussi divers que la sécurité, le développement, la diplomatie et la politique intérieure.

Une première illustration de cette dynamique apparaît lorsqu'il déclare : « J'ai réaffirmé au président Kaboré mon engagement personnel, et celui de la France, à me tenir aux côtés des pays du Sahel dans ce combat, par un soutien financier, une mobilisation soutenue et le déploiement continu

de nos forces. » Cette déclaration ne se contente pas de décrire la position de la France ; elle engage la nation sur la voie d'un engagement durable. En présentant cet engagement comme à la fois personnel et institutionnel, Macron renforce la force illocutoire de la promesse et positionne la France comme un acteur fiable dont le soutien est pérenne et non ponctuel.

Extrait cinq : « **J'ai réaffirmé au Président KABORE** qui prendra la présidence en février prochain du G5 Sahel **mon engagement personnel et celui de la France à vos côtés, en soutien des pays de la région dans ce combat. Un soutien évidemment financier** que nous avons d'ores et déjà honoré et pour lequel nous nous sommes engagés à plusieurs reprises durant toute l'année pour lever des fonds au travers des différents engagements et en mobilisant nombre de nos partenaires européens et non européens, mais un engagement également à travers la **force Barkhane** dont j'ai confirmé la **mobilisation** et auprès de laquelle je me rendrai dans quelques jours au Tchad ».

Cette logique d'engagement à long terme est renforcée lorsque Macron affirme que « la France restera un partenaire indéfectible face à cette menace, et le nouvel accord intergouvernemental renforcera le cadre juridique de notre coopération ». L'expression « restera un partenaire indéfectible » constitue un engagement fort, projetant une image de constance et de continuité face à l'insécurité régionale. En ancrant cette promesse dans un cadre juridique nouvellement formalisé, Macron en renforce la crédibilité et signale que l'implication de la France n'est pas qu'une simple rhétorique, mais bien institutionnelle. Cet engagement contribue à construire l'image d'une France stable et prévisible, dont les actions sont guidées par des obligations structurées plutôt que par des interventions ponctuelles.

Extrait six : « Cet engagement, c'est celui par lequel nous luttons activement contre le terrorisme dans toute la région.

Terrorisme qui menace, déstabilise et qui touche très profondément, nous l'avons là aussi vécu ensemble dans notre chair cette année, le Burkina Faso. Vous le savez, Monsieur le Président, **la France restera un partenaire indéfectible face à ce défi** et c'est pourquoi je me réjouis de la signature un peu plus tôt de **l'accord intergouvernemental** qui va permettre de conforter un accord qui existait déjà et **d'améliorer le cadre juridique de la coopération entre nos forces** dans le plein respect de la souveraineté de chacun ».

Enfin, Macron élargit la portée de ses engagements au développement humain, affirmant : « Nous poursuivrons notre engagement dans ce sens, et je tiens à souligner l'engagement de la France en faveur de l'éducation qui, au même titre que l'agriculture, restera une priorité absolue pour soutenir le développement du Niger. » En désignant l'éducation et l'agriculture comme des « priorités absolues », il transforme les orientations politiques en engagements contraignants. Cet acte d'engagement construit un horizon de développement partagé où la France apparaît comme un partenaire de long terme investi dans la transformation structurelle de ses alliés. La promesse d'un engagement continu projette l'image d'une France tournée vers l'avenir, moralement responsable, dont les engagements dépassent le cadre de la sécurité pour toucher aux fondements du progrès social.

Extrait sept : « **Nous allons donc poursuivre l'engagement en ce sens**, mais je souhaite tout particulièrement marquer **l'engagement de la France dans le domaine de l'éducation. Si nous voulons aider le Niger à réussir, il y a l'éducation et l'agriculture comme priorités absolues**, pour comme vous l'avez dit – permettre à chaque jeune, moins jeune d'être formé dans son pays, de s'y développer, de pouvoir s'y établir, nourrir sa famille et y construire un avenir ».

Ensemble, ces actes d'engagement révèlent comment Macron utilise le langage de l'engagement pour renforcer son leadership, projeter la fiabilité de la France et inscrire l'action nationale dans une vision stratégique à long terme. Il s'agit d'un mécanisme par lequel les intentions deviennent des obligations et par lequel la posture internationale de la France se présente comme cohérente, fondée sur des principes et tournée vers l'avenir.

1.3.3 Actes Illocutoires Directifs

Les actes directifs permettent à un locuteur d'inciter, d'encourager ou de faire pression sur son interlocuteur pour qu'il accomplisse une action précise. Dans le discours de Macron, ces actes s'expriment rarement par des ordres explicites ; ils opèrent plutôt par des invitations subtiles, des appels à la responsabilité partagée et des attentes formulées avec diplomatie. Cette approche indirecte permet à Macron de maintenir un ton de partenariat tout en orientant ses interlocuteurs vers une ligne de conduite privilégiée. Son style de leadership repose donc sur des directives qui mobilisent, orientent et façonnent les comportements sans paraître coercitifs.

Un premier exemple en est donné lors de son intervention à la conférence de presse en Guyane ; bien que formulée dans un langage coopératif, cette déclaration fonctionne comme un acte directif. En affirmant « Je veux que ce soit une responsabilité partagée », Macron invite implicitement son auditoire à assumer collectivement la prise de décision. La construction modale « je veux que... » exprime une attente claire, transformant ce qui semble être une invitation en un appel à l'action subtil. La force de cette directive réside dans le passage d'une action individuelle à une action collective : Macron conçoit la responsabilité partagée non comme une option volontaire, mais comme un devoir civique. Cette manœuvre

rhétorique encourage l'alignement sur les initiatives gouvernementales et présente la participation publique comme essentielle au progrès, renforçant ainsi son leadership tout en maintenant un ton collaboratif.

Extrait huit : « Mais surtout, **je veux que ce soient des responsabilités partagées**, que nous puissions ensemble décider ».

Une seconde directive se dégage de son discours au président Alassane Ouattara, où il l'exhorte diplomatiquement à écouter les aspirations de la jeunesse ivoirienne. Si cette déclaration se présente comme une explication de l'engagement de la France, elle invite implicitement Ouattara à adopter une position plus inclusive et à l'écoute. Cette directive s'exerce par la suggestion plutôt que par l'injonction : en liant l'engagement réformateur de la France à l'attention que Ouattara doit porter à sa population, Macron l'incite subtilement à agir en accord avec les attentes de la jeunesse. Cette directive indirecte positionne le président ivoirien comme un acteur clé du changement et fait de la prise en compte de l'opinion publique une condition essentielle à une coopération réussie.

Extrait neuf : « C'est aussi en entendant votre jeunesse **que j'ai souhaité à vos côtés**, Monsieur le Président, engager la France dans une réforme historique et ambitieuse de la coopération monétaire entre l'Union économique et monétaire ouest-africaine et notre pays ».

Ensemble, ces exemples montrent comment Macron recourt à des directives pour orienter les comportements, encourager la convergence des points de vue et guider ses partenaires politiques vers des actions précises, tout en préservant le décorum diplomatique. Ses directives fonctionnent moins comme des ordres explicites que comme des invitations stratégiques, lui permettant d'affirmer son leadership, d'influencer la prise de décision et de promouvoir la

responsabilité partagée sans compromettre la dynamique relationnelle essentielle à la coopération internationale.

1.3.4 Actes Illocutoires Expressifs

Les actes illocutoires expressifs permettent au président Macron de révéler des états émotionnels ou psychologiques tels que la joie, la gratitude, l'admiration ou l'appréciation, renforçant ainsi la dimension relationnelle de sa communication politique. Ces actes ne l'engagent pas dans des actions futures et ne décrivent pas de faits extérieurs ; ils mettent plutôt en avant son attitude affective face aux événements, à ses interlocuteurs ou aux efforts collectifs. Dans un contexte diplomatique, ces expressivités jouent un rôle stratégique : elles humanisent l'interaction, renforcent le respect mutuel et cultivent un sentiment d'objectif commun. Le discours de Macron mobilise fréquemment ce registre expressif pour consolider les alliances et rehausser la portée symbolique des rencontres politiques.

Dans son discours de bienvenue au président Roch Kaboré, Macron exprime explicitement son plaisir de recevoir son homologue. Le verbe « je me réjouis » signale un état émotionnel positif, inscrivant la rencontre non pas dans une simple obligation diplomatique, mais dans une rencontre significative et précieuse. En soulignant l'importance symbolique de cette visite, intervenue un an après son propre voyage au Burkina Faso, Macron renforce le lien interpersonnel et met en lumière la continuité des relations bilatérales. La force expressive de cette déclaration contribue ainsi à instaurer un climat diplomatique chaleureux, renforçant le respect et la reconnaissance mutuelle entre les deux dirigeants.

Extrait dix : « **Je me réjouis d'avoir accueilli aujourd'hui à l'Élysée le Président du Faso, le Président Roch KABORE.** Et cette visite qu'il entame aujourd'hui en France est

particulièrement symbolique, elle se situe un an, un peu plus d'un an après la visite que j'avais effectuée au Burkina Faso fin Novembre 2017 ».

De même, un acte symbolique se dessine lorsque Macron reconnaît les accomplissements de Kaboré, conférant à la visite une dimension plus solennelle et le présentant comme un dirigeant attentif aux étapes personnelles et symboliques de la vie de ses interlocuteurs. En reconnaissant publiquement le doctorat honoris causa de Kaboré, Macron renforce l'estime et la bienveillance, consolidant ainsi le lien relationnel de la rencontre. Cet acte symbolique constitue un geste diplomatique qui renforce la solidarité et souligne l'importance que la France accorde à son partenariat avec le Burkina Faso.

Extrait onze : « **Je suis très heureux** d'accueillir le Président KABORE pour un déplacement qui lui a permis des premiers échanges avec plusieurs ministres de la Justice pour faire le suivi des engagements que j'avais pris l'année dernière, de la Défense tout à l'heure et qui le conduira ensuite à Dijon où vous vous rendrez à l'université de Bourgogne dans laquelle vous avez fait vos études pour une cérémonie où vous sera remis le titre de docteur honoris causa dont **je vous félicite** ».

Globalement, ces actes expressifs montrent que Macron utilise les émotions pour humaniser et renforcer le dialogue politique. Des émotions telles que la joie, la gratitude et l'admiration, il se présente comme un dirigeant qui valorise le lien et le respect mutuel. Cette approche affective lui permet de consolider les alliances, de gagner la confiance de ses interlocuteurs et de créer un sentiment d'objectif commun. Autrement dit, ses manifestations expressives ne sont pas de simples gestes de politesse ; elles constituent une stratégie pour renforcer les relations diplomatiques et cultiver un style de leadership fondé sur la reconnaissance et l'harmonie relationnelle.

1.3.5 *Actes Illocutoires Déclaratifs*

Les actes illocutoires déclaratifs, tels que définis par la théorie des actes de langage, sont ceux par lesquels le locuteur modifie une réalité institutionnelle ou sociale par la seule force de ses paroles. Dans le discours politique, ils sont déterminants car ils formalisent des décisions, instaurent de nouvelles orientations politiques et activent l'autorité de l'État. Dans les discours de Macron, les déclarations fonctionnent comme des instruments de gouvernance : elles ne se contentent pas de décrire des intentions futures, mais créent de nouveaux faits institutionnels.

Un premier exemple en est l'annonce par Macron d'un engagement financier majeur via l'Agence française de développement ; cette déclaration n'est ni une prédiction ni une proposition ; c'est un acte qui concrétise une décision gouvernementale. En affirmant que via l'Agence française de développement investira cette somme, Macron transforme une intention politique en un engagement officiel aux conséquences institutionnelles immédiates. La force déclarative réside dans le fait que l'investissement est autorisé et validé publiquement par cette déclaration. Par cet acte de langage, Macron redessine le paysage financier du plan d'urgence Sahel, signalant que l'État français a formellement alloué des ressources et modifiant ainsi la réalité institutionnelle de la politique de développement.

Extrait douze : « A cet effet, en cohérence avec le Plan d'Urgence Sahel mis en œuvre par le Gouvernement du Burkina Faso, **l'Agence française de Développement investira près de 50 millions d'euros supplémentaires** sur ces régions en 2019 dans les domaines de l'insertion professionnelle, de l'électrification rurale, de l'eau et de l'assainissement ».

Aussi, un acte déclaratif intervient lorsque Macron affirme publiquement l'arrêt de la délivrance de nouveaux permis,

instaurant un changement normatif conforme à l'Accord de Paris. Cette déclaration constitue une mesure réglementaire modifiant le cadre juridique régissant la politique énergétique avec un effet institutionnel immédiat, signalant une transition structurelle de la politique environnementale et communiquant aux publics nationaux et internationaux que la France a modifié sa position réglementaire.

Extrait treize : « Pour ce qui est des hydrocarbures, **la France s'est engagée à ne plus délivrer de nouveaux permis de prospection d'hydrocarbures** dans l'accord de Paris ».

Ces exemples montrent comment Macron recourt aux déclarations pour mettre en œuvre des décisions, initier des réformes et affirmer l'autorité gouvernementale. Par ces prises de parole, il ne se contente pas d'exprimer des intentions politiques ; il crée de nouvelles réalités institutionnelles, donnant corps aux mesures politiques et renforçant la portée performative du discours présidentiel au sein du système politique français.

Conclusion

Cette étude a démontré que le discours d'Emmanuel Macron est systématiquement façonné par un déploiement stratégique d'actes de langage qui révèlent à la fois ses priorités communicationnelles et son positionnement politique global. L'analyse de ses interventions, notamment dans les pays africains francophones, montre que ces choix discursifs s'inscrivent dans un contexte plus large où la France cherche à redéfinir son rôle postcolonial. S'adressant à des publics marqués par l'héritage historique du colonialisme, Macron utilise le langage pour négocier symboliquement cette mémoire, projeter une image de partenariat renouvelé et signaler une volonté de rompre avec les asymétries passées. Ses discours africains constituent ainsi des espaces où les tensions

entre continuité historique, repositionnement diplomatique et quête de légitimité sont activement renégociées.

La prédominance d'actes d'engagement et d'affirmation souligne un style de leadership fondé sur des engagements, des promesses tournées vers l'avenir et l'articulation d'énoncés factuels ou évaluatifs destinés à renforcer sa crédibilité et à orienter l'interprétation publique de son action politique. À l'inverse, son recours limité aux actes directifs suggère une préférence délibérée pour la persuasion plutôt que pour l'autorité, tandis que les actes déclaratifs et expressifs renforcent l'autorité institutionnelle et l'engagement relationnel. Ces schémas indiquent que Macron exerce son leadership par un équilibre pragmatique entre autorité, construction narrative et alignement interpersonnel, un équilibre particulièrement significatif dans des contextes marqués par les sensibilités postcoloniales.

Au-delà de sa contribution théorique, cette étude offre des perspectives pratiques sur la manière dont les dirigeants politiques contemporains construisent leur légitimité, gèrent les relations internationales et façonnent les attentes du public par le langage. En démontrant comment certains types d'actes de langage fonctionnent comme outils de persuasion, de renforcement de la crédibilité et de positionnement diplomatique, l'analyse fournit un cadre susceptible d'éclairer la formation à la communication politique, le développement du leadership et les futures études comparatives du discours présidentiel.

Références

- AYOOLA Adewale Kehinde, 2016, *Linguistic human rights: Domination, Minorisation and Linguisticism in the language, context and society*; A festschrift for Wale Adebite, OAU Press, 3/2016, OAU Press, 26 p.
- BAYRAM Faith, 2010, “*Ideology and Political Discourse: A Critical Discourse Analysis of Erdogan’s Political Speech*” ARECLS, 6/2010, N° 7, p. 23-40
- CHIMBARANGE Advice, TAKAVARASHA Prosper, and KOMBE Francisca, 2013, *A Critical Discourse Analysis of President Mugabe’s 2002 Address to the World*”. International Journal of Humanities and Social Science N° 9, Vol. 3, May 2013, pp
- TANDUK Rita, 2023, *Pragmatic aspects of speech acts: A cross-linguistic perspective*, English Review: Journal of English Education, 11(3), p. 881-890.
- OSISANWO Ayo, 2011. *Empowerment through language: mood in selected political posters in Nigeria*, Empowerment through language Linguistics and Literature, p. 197-222.
- SPENCER-OATEY Helen & KÁDÁR Dániel, 2021. *Intercultural politeness: Managing relations across cultures*, Cambridge University Press.
- TAIWO Rotimi, 2009, *Legitimization and Coercion in Political Discourse: A Case Study of Olusegun Obasanjo Address to the PDP Elders and Stakeholders Forum*, Journal of Political Discourse Analysis. Vol. 2(2), p. 191-205.
- TITSCHER Stefan, MEYER Michael, WODAK Ruth & VETTER Eva, 2000. *Methods of text and discourse analysis*. London: Sage Publications Ltd.
- TRACY Karen, 1998. *Analysing context*, Research on Language and Social Interaction, vol. 1, p.1–28.

- VAN DIJK Teun 1995. *Aims of critical discourse analysis*. Japanese discourse.
- VAN DIJK Teun, 2006, *Discourse, context and cognition*, Discourse Studies, vol. 8, N° 1, p.159– 177.
- VAN DIJK Teun, 1990. *Social cognition and discourse*. In H. Giles & W. P. Robinson (eds.), *Handbook of language and social psychology*. New York: John Wiley.
- WORTHAM Stanton & REYES Angela, 2020. *Discourse analysis beyond the speech event*. Routledge.
- YULE George, 1996. *Pragmatics*, Oxford University Press.